



16 DAYS OF ACTIVISM AGAINST GENDER VIOLENCE
16 DÍAS DE ACTIVISMO CONTRA LA VIOLENCIA DE GÉNERO
16 JOURS D'ACTIVISME CONTRE LA VIOLENCE DE GENRE
25 NOV - 10 DEC <http://16dayscwg1.rutgers.edu>



2011 THEME ANNOUNCEMENT

En vue d'explorer certaines des structures socio-économiques les plus profondes qui promeuvent et perpétuent la violence faite aux femmes et aux filles, l'an dernier le Center for Women's Global Leadership (CWGL) a lancé un thème de campagne pluriannuel sur les intersections du militarisme et des violences faites aux femmes. Bien qu'il existe de nombreuses façons de définir le militarisme, la définition que nous emploierons expose le militarisme comme une idéologie qui engendre une culture de la peur et justifie et favorise la violence, l'agression ou les interventions militaires pour régler des différends et imposer certains intérêts économiques et politiques. Le militarisme priorise aussi certaines formes violentes de masculinité, souvent lourdes de conséquences pour la véritable sûreté et sécurité des femmes, des hommes qui ne se plient pas à ces rôles et de la société dans son ensemble. Les événements actuels à l'échelon mondial – notamment des interventions militaires, les féminicides, les attaques de civils luttant pour un changement politique, les conflits en cours, entre autres- traduisent l'influence particulière du militarisme dans la perception que nous avons de nos voisins, de notre famille, de notre vie publique et d'autres pays.

Au cours de cette dernière année, le CWGL a recueilli des témoignages qui font part de l'importance de ce thème pour beaucoup de militant-e-s. Une militante du Mozambique s'inquiétait du fait qu'il ne pourrait pas y avoir de « paix sur terre tant que [ce serait] la guerre à la maison ». Ses propos sont restés gravés dans nos mémoires et nous espérons que le thème de cette année permettra de décrire les liens complexes entre la paix dans nos foyers et dans le monde, et mettra le doigt sur les nombreux espaces où le militarisme influence nos vies. Dès lors, le slogan de la campagne 2011 sera :

De la paix à la maison à la paix dans le monde : Défions le militarisme et finissons-en avec la violence faite aux femmes !

Sur la base des informations glanées auprès des participant-e-s au cours de la campagne 2010, la Campagne des 16 jours de cette année va se concentrer sur cinq problématiques identifiées comme prioritaires par celles et ceux qui travaillent sur les liens entre la violence faite aux femmes et le militarisme :

L'alliance entre les mouvements de défense des femmes, de la paix et des droits humains pour mettre en cause le militarisme :



L'alliance entre les mouvements de défense des femmes, de la paix et des droits humains pour mettre en cause le militarisme : Pendant des décennies, les mouvements pour les femmes, les mouvements pour les droits humains et les mouvements pour la paix ont préconisé des stratégies pacifiques pour mettre fin aux conflits et à la violence et pour atteindre les droits des femmes. Ces mouvements remettent en question les structures socio-économiques qui perpétuent la violence et la discrimination. Bien que les approches vers un monde plus juste soient plurielles, la lutte dans tous ces domaines s'accompagne forcément d'une mise en cause du militarisme et de la proposition d'une alternative féministe. La société civile joue un rôle clé en préconisant une définition plus

large de la sécurité qui met l'accent sur la paix et le respect des droits humains comme un moyen de garantir une véritable sécurité pour tous. De nombreux outils et mécanismes internationaux peuvent nous aider à responsabiliser les gouvernements en matière de protection et de respect des droits (p. ex. la Plate-forme d'action

de Pékin, la CEDAW, le droit international humanitaire, le Conseil des droits de l'homme, les résolutions du Conseil de sécurité 1325, 1820, 1888, 1889, 1960 sur les femmes, la paix et la sécurité, entre autres).

2

La prolifération d'armes légères et leur rôle dans la violence

intrafamiliale : La violence conjugale est une réalité dans chaque pays du

monde. Cette violence prend une forme encore plus dangereuse lorsqu'il y a des armes à feu à la maison, car elles peuvent être utilisées pour menacer, blesser ou tuer des femmes et des enfants. D'après le Réseau des femmes de International Action Network on Small Arms (IANSA), les femmes sont trois fois plus susceptibles de mourir violemment s'il y a une arme à feu à la maison. Les armes légères sont aussi l'une des causes principales de la mort de civile dans les conflits actuels. Non seulement les armes légères favorisent la violence faite aux femmes, mais associées à une masculinité violente, elles perpétuent souvent la violence en soi. Quel que soit le contexte –de conflit ou de paix- ou la cause immédiate de la violence, la présence d'armes à feu a invariablement le même effet : Plus il y a d'armes à feu, plus les femmes sont en danger. Par conséquent, la campagne de cette année va aussi se pencher sur la vente, l'échange, la prolifération et le mauvais usage des armes légères.

3

La violence sexuelle pendant et après les conflits

: Le viol est souvent employé comme tactique

de guerre pour semer la terreur et humilier les femmes, leurs familles et leurs communautés. La violence sexuelle est utilisée dans les situations de conflit ou d'après conflit pour affermir les hiérarchies sexuelles et politiques. Bien qu'au cours de ces dernières années, on ait accordé plus d'importance à ce crime, la violence sexuelle reste un obstacle majeur à la sécurité et à la réintégration des femmes, car ses effets sont physiquement, psychologiquement et socialement dévastateurs.

4

La violence politique faite aux femmes, y compris la violence avant, pendant et après les périodes

électorales : L'usage de la violence pour atteindre des objectifs politiques a des répercussions spécifiques sur les femmes. De la violence électorale visant les femmes par la violence sexuelle au harcèlement ou « appâtage sexuel » de manifestantes et de candidates politiques, la misogynie ouverte dans la sphère publique et politique engendre des violations des droits humains des femmes. Dans le cas

de révolutions pacifiques, même si les femmes y jouent un rôle crucial, elles sont souvent exclues des rôles politiques dans les nouveaux gouvernements. Les gouvernements militarisés peuvent également faire usage de la force contre leurs propres populations civiles, violer la règle de droit pendant les périodes dites d'urgence ou appliquer des lois « antiterroristes » pour supprimer les mouvements qui militent en faveur de la démocratie ou pour réduire au silence les défenseurs des droits humains.

5

La violence sexuelle et fondée sur le sexe perpétrée par des agents étatiques, notamment les

forces de police ou militaires : La violence militarisée est pratiquée par les forces de l'ordre contre les civils même lorsqu'il n'y a pas de conflit avéré. Le militarisme tend à privilégier une forme d'agressivité masculine particulière, et l'une des conséquences du militarisme est l'utilisation de la violence sexuelle pour dominer les autres. Parfois, les individus en position de pouvoir pensent qu'ils peuvent commettre des crimes impunément, et ceci se traduit par des taux élevés de violence sexuelle au sein des forces armées, par des menaces proférées par la police aux femmes qui dénoncent des cas de violence ou d'agression, des viols commis par les forces de maintien de la paix, et par des actes de violence faits aux femmes qui vivent et travaillent à proximité des bases militaires.

Au cours des prochaines années, le CWGL travaillera au développement d'une critique coordonnée, globale et féministe du militarisme et de la violence qu'il perpétue. La campagne 2011 est l'occasion de réfléchir et de discuter sur ce que peuvent faire les mouvements internationaux de défense des droits des femmes pour mettre en question les structures qui perpétuent la violence faite aux femmes à tous les niveaux, du local au global. C'est aussi le moment idéal pour impliquer davantage de garçons, d'hommes, de chefs religieux ou communautaires, et d'autres partenaires clés pour travailler de concert à la recherche d'un monde plus juste et plus pacifique. Tandis que le militarisme est souvent abordé en termes de situations de conflit, le thème de cette campagne vise à élargir notre compréhension des multiples formes d'influence du militarisme dans nos vies quotidiennes. Un des aspects cruciaux de la Campagne des 16 jours consiste à recueillir des témoignages de femmes de par le monde et être solidaires les unes vis-à-vis des autres, ainsi qu'à mettre l'accent sur le travail au niveau local pour transformer les approches violentes ou militaristes. En nous concentrant sur la manière dont « la paix à la maison » s'étend et nourrit « la paix dans le monde », nous comprenons que les valeurs de la non-violence peuvent influencer les attitudes des amis, des familles, des communautés, des gouvernements et d'autres acteurs.

Fidèle à ses habitudes, le CWGL encourage les militant-e-s à se servir de la campagne des 16 jours pour se concentrer sur les problématiques les plus pertinentes dans leur contexte local. De même, nous espérons aussi que vous trouverez des moyens de vous connecter au thème international et de travailler de manière solidaire à l'égard d'autres militant-e-s dans le monde. Au cours des mois à venir, le CWGL va préparer du matériel de campagne complémentaire ainsi que des feuillets d'informations pour mieux explorer les cinq problématiques citées ci-dessus. Nous nous réjouissons de travailler avec vous à cette campagne 2011 !

Documents du Kit d'Actions 2011

Le CWGL met au point des feuillets d'informations ainsi que d'autres documents, notamment des suggestions pour préparer des activités de campagne. Ces ressources seront postées sur le site de la Campagne des 16 jours en septembre. Vous pouvez aussi écrire à la coordinatrice de la Campagne des 16 jours 16days@cwgl.rutgers.edu pour demander des exemplaires papier de ces documents. Comme d'habitude, les informations et les ressources sur les thématiques liées à la violence faite aux femmes seront disponibles sur le site de la Campagne des 16 jours pour les participant-e-s.

Pour rester connecté

- Renseignez-vous sur la campagne sur notre site: <http://16dayscwgl.rutgers.edu/>
- Recherchez des photos sur Flickr et envoyez-nous les vôtres pour les intégrer au site : <http://www.flickr.com/photos/16dayscampaign>
- Recevez les lettres d'information en vous inscrivant à la liste de diffusion de la Campagne des 16 jours. https://email.rutgers.edu/mailman/listinfo/16days_discussion
- À mesure que le mois de novembre se rapproche, pensez à poster votre programme d'activités sur le calendrier d'activités en ligne. Le formulaire sera disponible à compter du mois de septembre sur notre site. Consultez le calendrier d'activités de l'année dernière ici : <http://16dayscwgl.rutgers.edu/campaign-calendar>
- Rejoignez les « fans » de la campagne sur Facebook en effectuant une recherche pour « The Official 16 Days of Activism Against Gender Violence Campaign ».
- Écrivez-nous à tout moment ! 16days@cwgl.rutgers.edu

La Campagne des 16 jours d'activisme contre la violence de genre est une campagne internationale qui a commencé durant le premier institut international pour le leadership des femmes (Women's Global Leadership Institute) organisé par le Center for Women's Global Leadership (CWGL) à l'université de Rutgers en 1991. Les participantes ont choisi les dates du 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, et du 10 décembre, Journée internationale des droits humains, afin de lier de manière symbolique les violences faites aux femmes et les droits humains, et de souligner que ces types de violences sont des abus des droits humains.